

Le patron de M6 répond aux attaques du président de la Une.

# Loft Story: «TF1 perd ses nerfs»

«**L**a violence des propos du président de TF1 est proportionnelle au succès de Loft Story. Nous regardons ça avec beaucoup de tranquillité.» Le président du directoire de M6, Nicolas de Tavernost, a réagi pour *Libération* après la tribune libre de Patrick Le Lay, publiée dans le *Monde* daté d'aujourd'hui. Il nous a déclaré en pos «vouloir faire de polémique». Avant de rendre à Le Lay la monnaie de sa pièce: «TF1 perd ses nerfs.» Il faut dire que le patron de la Une a dégainé l'artillerie lourde, dans des termes d'un calibre étonnant sous la plume de celui qui a consacré les *reality shows* et autres ancêtres de la *real TV*: «déontologie», «morale», «politiques», «éthique», «dignité humaine»... Tout ça à cause des onze postacniques confinés dans un studio de la Plaine-Saint-Denis, en proche banlieue parisienne. Le Lay s'en prend à «Loft Story et ses sous-produits pornographiques», à la «trash télé» où M6 vient de faire une «entrée fracassante». Pour Tavernost, «le terme "télé-poubelle" n'engage que son auteur. Ce qui est diffusé sur M6 n'est en aucun cas de la télé-poubelle». Et de dénoncer comme une «contre-vérité flagrante» la coïncidence, pointée par Le Lay, entre l'arrivée sur les ondes de *Loft Story* et l'entrée de Bertelsmann dans le capital de M6 (via RTL Group): «RTL et Suez sont nos actionnaires de référence depuis la création de M6, ils ont chacun 34 % des droits de vote et ce depuis six ans.»

**Juré, craché.** Principal grief de TF1: les dirigeants de M6 ont «manqué à [un] engagement sur l'honneur, pris d'un commun accord». Cet accord aurait, selon Le Lay, été pris au cours d'une réunion «en [son] bureau au siège de TF1, au début de cette année». Juré, craché; croix de bois, croix de fer, Le Lay, Etien-

ne Mougeotte (vice-président de la Une), Jean Drucker (président du conseil de surveillance

de M6) et Nicolas de Tavernost auraient pris l'engagement solennel «de ne pas diffuser sur [leurs] antennes respectives une émission du type Big Brother, c'est-à-dire un programme fondé sur l'enfermement pendant une longue période d'hommes et de femmes, vivant 24 heures sur 24 sous l'œil de caméras, faisant fi de toute intimité». Indignation de Tavernost: «Ils nous ont effectivement proposé un accord sur la *real TV*. On leur a dit: "D'accord, mais vous retirez Survivor." Il ne faut quand même pas nous prendre pour des benêts ou des enfants de chœur. D'un côté, TF1 s'arroge le monopole de la *real TV* avec Survivor, et, nous, nous aurions dû passer un pacte comme quoi on y renonçait unilatéralement?» «Le seul fait réel, martèle Tavernost, c'est que TF1 a pris l'initiative d'introduire la *real TV* en France, il se trouve que nous avons été plus rapides sur la diffusion.» Selon lui, *Survivor* est de la même eau que *Loft Story*, bien que, iro-

nise-t-il, «TF1 cherche à faire croire que Survivor, c'est Fort Boyard 12...»

Cohérent jusqu'au bout, Patrick Le Lay a convoqué hier matin un conseil d'administration du bouquet-satellite TPS, détenu à 25 % chacun par TF1, M6, Suez-Lyonnaise des eaux et France Télévision Entreprises (France Télévision et France Télécom). Un champ de bataille idéal pour cette guerre des chaînes. Mais sa tentative de faire cesser la diffusion de *Loft Story* 24 heures sur 24 sur le canal 27 a échoué au terme de longs et vifs débats. Les 100 000 abonnés du bouquet-satellite, qui ont déboursé 70 francs (10,67 euros) pour avoir pignon sur loft,

peuvent donc être soulagés. Sur ce miniputsch de Le Lay, Tavernost, un peu faux derche, botte en touche: «Nous n'avons pas de responsabilité éditoriale

sur le programme diffusé par TPS. Je ne dis pas ça parce que le programme serait gênant, je dis ça parce qu'il obéit à des critères différents: il est soumis à un accord parental, il est crypté et payant. C'est une relation entre TPS et Endemol France. Nous, nous avons une relation Endemol-M6 et, à ce titre, nous ne sommes responsables que de ce qui est diffusé sur M6.»

«**Premiers jets.** Un message à destination du CSA, qui, mercredi, a demandé à la chaîne une copie des contrats concernant *Loft Story*. Pour l'instant, M6 n'a fourni que les contrats la liant à Endemol. Ce dont s'explique Nicolas de Tavernost: «Les contrats entre les candidats et Endemol France, personnellement, je ne les connais pas.» Un rien surprenant? «On demande au producteur de se conformer à la loi, et je n'ai aucune raison de dou-

ter de ce qu'il me dit. Il a signé des contrats qui, nous dit-il, sont légaux, ce que nous ont confirmé nos avocats.» Publiés dans le *Monde*, ces contrats – «des premiers jets», selon Tavernost – stipulent que le candidat cède ses droits «en totalité, inconditionnellement et irrévocablement» à la production. Pourtant, M6 a des responsabilités en tant que diffuseur, obligations couchées noir sur blanc dans sa convention avec le CSA. L'article 9 précise notamment que, au nom du respect de la personne humaine, la chaîne doit veiller «à ce que le témoignage des personnes sur des faits relevant de leur vie privée ne soit recueilli qu'avec leur consentement éclairé». Toujours aucun problème pour

Tavernost: «Rien ne me dit qu'on ne respecte pas la personne humaine. J'ai signé un contrat avec un producteur qui a des obligations très claires. Rien ne peut permettre aujourd'hui de penser que ces obligations ne sont pas respectées. Ce n'est pas à moi de vérifier ces contrats. Tant qu'on y est, pourquoi est-ce que je ne demanderais pas les contrats des cadres pour vérifier qu'ils ne sont pas payés au noir?»

«**Bigdil** aux oubliettes. Les prochaines réunions au sein de TPS ou de TF6 (détenue conjointement par TF1 et M6) risquent de sentir la poudre. Tavernost se fait philosophe: «J'ose espérer que les gens sont responsables.» Avant d'envoyer à TF1 une nouvelle volée de bois vert: «Quand on émerge, ça ne plaît pas au concurrent, mais ça n'est pas pour ça qu'il faut tenir des propos injurieux. Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse? Il faut que TF1 s'y habitue: on n'a jamais caché qu'on voulait progresser.»

Avec *Loft Story*, Tavernost a fait mouche: chaque jour entre 18h20 et 19 heures, M6 envoie TF1 aux oubliettes de l'Audimat. Dès que retentit le générique, TF1, avec *Exclusif!* son magazine people, perd instantanément plus de 20 % de parts de marché, pour se retrouver derrière France 2! Encouragée par ce succès, M6 a décidé de programmer l'émission à 19 heures, à compter du 21 mai, en face du *Bigdil* de TF1, l'un des pics d'Audimat de la chaîne. Déclenchant chez Le Lay la brusque irruption «déontologique» publiée dans le *Monde*. Tavernost a alors beau jeu de renvoyer le président de TF1 à ses «jugements péremptores». Et de conclure, replaçant le débat à son vrai niveau: «Si, pour être bien avec Patrick Le Lay, il faut être à 5 % d'audience, ma réponse est non.» ●

RAPHAËL GARRIGOS  
et ISABELLE ROBERTS

## «Hors la loi»?

*Loft Story «bafoue  
spectaculièrement» la loi  
de 1988, qui régit les  
expérimentations sur  
l'homme et, à ce titre,  
elle est «hors-la-loi». C'est  
ce qu'a affirmé hier, sur la  
chaîne thématique Santé-  
vie, le professeur Claude  
Huriet, «père» de ce texte  
législatif. Sénateur centriste  
de Meurthe-et-Moselle, le  
néphrologue serait, selon  
ses proches, «tout sauf un  
plaisantin désireux de se  
faire un coup de publicité».*